Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 24 (1886)
Heft: 20

Artikel: Réponses et questions
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-189259

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

endroits de la maison où règne d'habitude la plus intime discrétion, et là, sous l'influence des gaz qui s'y dégagent continuellement, elles prennent une teinte bien foncée; puis, après les avoir sculptées pour leur donner l'apparence ordinaire de la truffe, après avoir foncé la teinte au moyen d'une solution de sel de fer, on les roule dans une terre humide convenablement préparée, puis on les livre à la consommation, soit isolées, soit mélangées avec des truffes du Piémont. »

Boutades.

Un dentiste marseillais, qui a beaucoup parcouru le monde, fait à un de ses amis des récits de voyage qui se distinguent par une certaine originalité.

— Figure-toi, mon bon, que je tombe un jour dans le Nil, tout habillé, avec ma trousse sous le bras. A peine revenu sur l'eau, j'aperçois un immense crocodile qui se dirige sur moi en ouvrant une de ces gueules qui présagent une mort sûre (sans calembour). Je ne fais ni un ni deux : je saisis mon davier, je vois venir le monstre... et, en un tour de main, je lui arrache toutes les dents sans qu'il ait eu le temps de s'en apercevoir.

Annonce cueillie dans la *Feuille d'avis de Genève :*

« A louer de suite, au 1er étage, joli appartement 4 pièces, chambre de bonne, exposé au soleil et eau. S'adresser, rez-de-chaussée, rue de Neuchâtel, etc. »

Onna fenna pressäie. — Onna fenna qu'avâi à sè plieindre dè se n'hommo que la taupâvè cauquiè iâdzo, s'ein va tsi lo dzudzo po démandâ son divorce et le lo volliâve tot lo drâi.

Oh ! cein ne va pas dinsè, lâi fâ lo dzudzo; faut d'aboo écrirè voutra plieinte, et cein dâi passâ ein tribunat.

— Oh bin, se faut tant dè teimps et tant dè manâirès, n'ein vu rein, kâ se cein frâinè pi tant qu'à déman, l'est trâo tard, ne vollieint dza étrè rappédzenâ.

Nous nous trouvions, l'autre jour, chez un négociant de notre ville qui attendait à dîner un de ses amis de Genève, à l'intention duquel il avait fait acheter une botte d'asperges, sachant qu'il en était très friand.

Vers 11 heures, la cuisinière demanda à son maître de quelle manière il fallait les apprêter.

— Je les préfère à l'huile, dit-il, mais j'ignore comment Monsieur B... les aime... Enfin, dans le doute, mettez-en la moitié à l'huile et la moitié en sauce.

Un quart d'heure avant l'arrivée du train qui devait amener son ami, survient une dépêche annonçant que celui-ci venait de succomber à une mort subite.

A peine Monsieur avait-il achevé de lire cette triste missive qu'il court vers la porte de la cuisine et crie à sa cuisinière : « Marie ! Marie !... toutes à l'huile ! »

Réponses et questions.

Mot de la charade de samedi : *chercher.* — Aucune réponse juste.

Charade.

Mon premier n'a jamais connu la résistance;
Sur la peau mon second nous plaît par sa blancheur;
Mon tout marche très vite et jamais il n'avance;
C'est un mauvais voisin, toujours bruyant, grondeur,
Mais toujours occupé de notre subsistance.

Prime : Une chromolithographie.

Recette. — *Les vins blancs qui tournent au gras.* — Très souvent, à la pousse de la vigne, au commencement du mois d'avril, les vins blancs s'altèrent, ils deviennent gras, huileux, perdent leur saveur et sont impropres à la consommation.

Voici la façon de les traiter usitée dans le Bourbonnais :

Prendre environ un décimètre cube de sable de rivière (un litre), le faire sécher au soleil ; quand il est bien sec, l'introduire dans le tonneau par la bonde, en procédant par petites quantités ; pendant l'opération, agiter le vin à l'aide de petites baguettes flexibles et laisser reposer deux jours.

Le sable agit comme agent chimique, il précipite les matières grasses au fond du tonneau et rend au vin blanc sa limpidité et son piquant.

(*Gagne-Petit.*)

La livraison de *mai* de la BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE contient les articles suivants : Victor Hugo, par M. *Paul Stapfer.* — Hortense. Nouvelle, par Mme *Hélène Menta.* (3me partie). — Le landamman Heer, par M. *Numa Droz.* (Dernière partie). — Le mouvement littéraire en Espagne. Drames nouveaux, par M. *E. Rios.* — Les dernières grèves en Belgique, par M. *Constant Bodenheimer.* — Chroniques parisienne, allemande, suisse, scientifiique, politique. Bulletin bibliographique.

Bureau chez M. Georges Bridel, à Lausanne.

OPÉRA. — Nous n'avons entendu qu'une partie de la représentation du *Trompette de Sæckingen,* donnée par la troupe de Bâle. Quelques voix sont belles ; les chœurs bien exécutés. Mais nous remarquons chez ces artistes un genre d'interprétation auquel notre population aurait peut-être quelque peine à s'habituer. Néanmoins, comme nous devons être reconnaissants à M. Uttner d'avoir pensé à Lausanne — privée cette année d'une saison d'opéra — nous nous garderons bien de porter ici un jugement prématuré. Nous devons attendre de voir sa troupe dans les opéras qui nous sont connus et qu'on veut bien nous promettre, tels que *Martha,* la *Juive, Robert-le-diable,* la *Muette,* le *Barbier,* etc.

M. Uttner nous annonce pour demain une seconde représentation du *Trompette de Sæckingen.* — Lundi, *Une nuit à Grenade,* opéra en 2 actes, musique de Kreutzer.

L. MONNET.

VINS DE VILLENEUVE

Amédée Monnet & fils, Lausanne.

LAUSANNE. — IMP. GUILLOUD-HOWARD & Cie.